

Pas moyen !
M. DELORME.

Ce sera une crise terrible.
DENIS DUPUIS.

Terrible !
M. DELORME.

JEAN DUPUIS.
Cependant je ne crois pas que la partie soit perdue. Après tout, il n'est pas possible que la grande et belle civilisation française succombe aux assauts que lui livrent quelques sauvages ignorans. Ces hommes-là seront captivés et vaincus par les lumières de la vérité. Il ne faut point les irriter par une résistance trop prompte. Dès qu'ils seront aux affaires, ils s'arrêteront d'eux-mêmes devant la merveilleuse organisation qu'ils veulent détruire. Ouvrons-leur les bras, laissons-leur les places, nous en ferons des conservateurs. (Clameurs et coups de fusil dans la rue.) Qu'est-ce ?

Mme DUPUIS.
Ah ! mon Dieu ! vite des bougies, des chandel-
les, on fait illuminer.

JEAN DUPUIS, regardant.
On arbore le drapeau rouge. Il en faut mettre un
ici.

DENIS DUPUIS.
Quel humiliation !

JEAN DUPUIS.
Il s'agit bien de cela ! Hurlons avec les loups
jusqu'à ce que nous puissions lâcher les chiens.
L'humiliation sera d'être dévoré par ces brutes.
Eulalie, prépare-nous des chiffons rouges.

EULALIE.
Sainte Vierge ! sainte Vierge ! sauvez mon mari.
Mme DUPUIS.

Des lumières partout ! Le peuple s'avance avec
des fusils et des torches.

JEAN DUPUIS.
N'ayez donc pas peur. Demain, la tranquillité
sera rétablie, et, dans huit jours, tous ces casseurs
de vitres seront sergent de ville. Là... vous voyez
bien qu'ils passent.

(Entre Fritz)

DENIS DUPUIS.
Qu'y a-t-il ?

FRITZ.
Ah ! monsieur ! M. Valentin...

TOUS.
Eh bien ?

FRITZ.
Il va se faire massacrer.

EULALIE.
Grand Dieu ! Où est-il ? J'y cours.

FRITZ.
Madame, je ne sais pas ce qu'il est devenu. Le
peuple voulait démolir l'église.

EULALIE.
Et Valentin était là ?

FRITZ.
Oui, tout seul contre cette foule. Il tenait une
hache arrachée à l'un des insurgés, et, debout sur
le seuil, plein de colère, terrible à voir, il les fai-
sait reculer. On lui a tiré vingt coups de fusil sans
l'atteindre. Les insurgés admiraient son courage.
Plusieurs lui disaient : Retirez-vous, on ne vous fe-
ra point de mal ; mais il ne répondait qu'en criant
à ceux qui avaient du cœur de se joindre à lui. Il
restait seul.

EULALIE.
Oh ! mon cher Valentin !

JEAN DUPUIS, bas.
Quel fou !

FRITZ.
Enfin, ils lui ont jeté une corde et l'ont fait tom-
ber. Alors, tandis que les uns se précipitaient dans
l'église, les autres se sont emparés de lui l'ont em-
mené. Je n'ai pu en voir davantage, je me suis en-
fui.

(Entre Valentin.)

EULALIE.
Ah ! Valentin ! que Dieu soit béni !

Mme DUPUIS.
Mon fils, n'êtes-vous point blessé ?

JEAN DUPUIS,
Eh bien ! où en est-on ?

M. DEROME.
Ah ! monsieur de Lavour, qu'elle malheur !

DENIS DUPUIS.
Comme il est pâle !

EULALIE.
Valentin, tu nous apportes quelque nouvelles
terribles !

VALENTIN, à Eulalie.
Es-tu soumise à la volonté de Dieu ?

EULALIE.
Oui, parle.

VALENTIN.
Sais-tu qu'il faut baiser sa main lorsqu'elle nous
frappe, lorsqu'elle anéantit tout le bonheur que
nous possédions, tout celui que nous avions rêvé,
lorsqu'elle nous dépouille et qu'elle écrase nos cœurs ?

EULALIE.
Je le sais, je le crois, tu peux tout dire.

VALENTIN.
Mon Dieu ! si j'ai formé un juste dessein, secou-
rez-moi !

EULALIE.
Ah ! ce que tu crains de m'apprendre, je l'ai pré-
vu. Tu veux aller combattre jusqu'à la victoire ou
jusqu'à la mort, et tu viens me dire adieu. Eh
bien ! tu connais ton devoir, tu l'as médité long-
temps, je ne pleurerai, je ne t'arrêterai point, je ne
t'embarrasserai point. Moi, je puis t'aimer plus
que tout au monde ; toi, tu dois m'aimer moins
que la patrie. (Elle se jette à son cou.) Adieu ! Ta
sainte mère m'a choisie et m'a donnée à toi dans ces
jours de deuil pour être digne de ton cœur et du
sien. Je resterai près d'elle, je la servirai, je l'ai-
merai. Je te promets, tant que tu vivras, de ne
point mourir de douleur.

VALENTIN.
N'attends plus tes consolations que du ciel. C'est
là maintenant que ma mère prie pour toi et te bé-
nit.

EULALIE.
Elle est morte !

VALENTIN.
Morte assassinée, près de mon père assassiné,
dans sa maison pillée et détruite par le feu !

Mme DUPUIS.
Ah ! mon Dieu !

DENIS DUPUIS.
Pauvre Valentin !

JEAN DUPUIS.
C'est impossible !

VALENTIN.
Je n'ai pu retrouver leurs corps. Il ne me restera
pas même un tombeau.

JEAN DUPUIS.
La ville est donc au pillage ?